

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

Numéro
SPÉCIAL
TENDANCES
2021

Design

Festen, duo sans dogme
Studioparisien,
tandem sensible
Claudio Spotti,
la classe milanaise

Lifestyle

Camaleonda,
une icône B&B Italia
shootée à Trieste
4 intérieurs ultra-chics ▶
Des chambres d'enfants
à leur goût... et au nôtre

Trips

City-guide: week-end à Londres
Spots: 7 hôtels de luxe
pour un tour d'Europe

DOSSIER DÉCO

Notre sélection de papiers
peints, peintures, carrelages,
tapis, tissus et canapés...
80 pages pour tout revoir,
du sol au plafond!

L 12525 - 145 - F. 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 145 - Septembre-Octobre 2020 - 5,90 € - www.ideat.fr



Page de gauche Comme nombre de papiers peints de la maison, ceux du salon de cette suite proviennent de chez Jupiter 10. Celui-ci est placé à l'intérieur des cadres muraux originaux avec l'idée de mélanger les époques. Canapé Tufty-Time de Patricia Urquiola (B&B Italia). Suspension Akari 75D d'Isamu Noguchi (Vitra). Ci-contre Filipa et António dans la pièce qui fait office de réception avec sa table basse en miroir qu'un ami a laissée là parce qu'elle était trop grande pour lui. Papier peint Jupiter 10.



FORTUNATO



À l'origine, un médecin occupait le premier étage, tandis que plusieurs boutiques se partageaient le rez-de-chaussée donnant sur la grand-rue. Dans les années 60, l'endroit est reconverti en restaurant. Trente ans plus tard, une société financière met fin à ces extravagances en recouvrant les murs d'un beige impersonnel. Au début des années 2000, les architectes António et Alexandre Falcão Costa Lopes choisissent d'y implanter l'avant-poste lisboète de leur agence, dont le siège se trouve en Angola. Sous l'œil aguerrri des deux frères, et au fur et à mesure de délicates rénovations, le bâtiment retrouve son identité. Mais en 2016, quand ces derniers décident de relocaliser leur bureau à l'autre bout de la ville, António et son épouse Filipa répugnent néanmoins à se départir du lieu. « *Nous avions déjà envisagé d'ouvrir un boutique-hôtel, mais seulement une fois que nos enfants auraient quitté la maison* », commente Filipa. Finalement, le couple juge opportun de mettre son plan à exécution plus tôt que prévu : « *L'endroit était trop extraordinaire pour laisser filer l'occasion. Nous nous sommes donc installés ici avec nos quatre enfants.* » Neuf suites accueillent désormais les hôtes. La famille, quant à elle, occupe les chambres de l'ancien grenier nouvellement réaménagé. À cet étage, le style est plus minimaliste : poutres noires, murs blancs et grands puits de lumière. Mais la tribu passe aussi une bonne partie de son temps en bas, dans des espaces de vie incroyablement paisibles qu'elle partage avec ses convives. Des propriétaires d'hôtels qui vivent sur place ? Rien de bien nouveau, pourrait-on penser. Mais le modèle de la Casa Fortunato est en réalité très éloigné des bed and breakfast à l'ancienne, avec leur couvre-feu et leurs escaliers qui grincent, ou des Airbnb

La salle de réception du rez-de-chaussée, avec une table danoise *ffties* et des chaises modèle *42* (Schou Andersen) de Kai Kristiansen. Les plats du petit déjeuner sont proposés au fond sur un élément de cuisine Bulthaup. Les carreaux au sol proviennent d'une entreprise portugaise avec laquelle le grand-père d'António faisait des affaires. Au fond, suspensions *Aim* des frères Bouroullec (Flos).



actuels, où les bouteilles de shampoing à moitié vides et les photos de famille sont là pour vous rappeler que vous ne faites que louer un lit. La Casa Fortunato propose un tout autre genre d'hospitalité et l'aménagement des chambres contribue à créer l'impression d'un « second chez-soi ». Filipa et António possédaient déjà la majeure partie des meubles qu'ils utilisent, – ceux-ci décoraient leur ancien grand appartement, à Lisbonne, ou bien étaient stockés dans l'attente de la concrétisation du rêve hôtelier. Tous deux amassent en effet du mobilier et des œuvres d'art depuis qu'ils se sont rencontrés pendant leurs études d'architecture et sont capables de raconter l'histoire de chaque objet. La belle paire de lampes de table orange des années 60 est un héritage de la grand-mère d'António; la *Saarinén Dining Table* ou table *Tulipe* (Knoll), d'Eero Saarinen, tout comme le *Fat-Sofa* (B&B Italia), de Patricia Urquiola, ont été achetés au moment où le couple s'est installé; les tapis sont issus de voyages en famille au Maroc et à Istanbul; l'immense canapé rouge, chiné chez un antiquaire, appartient jadis à Lucien Donnat, un décorateur de théâtre et d'intérieur, qui travailla au Ritz de Lisbonne en 1959. Quant à l'imposant tableau de José Pedro Croft suspendu au-dessus, son acquisition aux enchères a eu lieu le même jour qu'un concert mémorable du chanteur britannique Seal. Plusieurs bureaux du designer Daciano da Costa proviennent du père de Filipa tandis que le fauteuil bas en cuir à armature chromée appartenait autrefois à sa grand-mère: « *Quand j'étais petite, je me laissais glisser dedans jusqu'à presque disparaître* », se souvient-elle. « *Nous avons cherché à rassembler des objets qui auraient pu joncher l'histoire de la maison à différentes époques* », précise António. Côté modernité,

1/ António a repéré cet imposant canapé rouge installé dans le living dans un magasin d'antiquités local. Il a appartenu à Lucien Donnat, un décorateur qui a travaillé au Ritz de Lisbonne en 1959. L'œuvre d'art de José Pedro Croft posée au-dessus a été achetée aux enchères. Fauteuils *The Worker* (Vitra) de Hella Jongerius.

2/ Dans la réception, les bureaux sont signés Jean Prouvé. Chaise *B32 Cesca* de Marcel Breuer. Suspension artisanale trouvée dans une boutique de mobilier vintage à proximité. Une niche de rêve pour Cacau, le paisible labrador de la famille.

Page de droite Un passage, imaginé comme une passerelle, a été créé entre la salle à manger et la réception.






1/ Dans les toilettes du rez-de-chaussée, les plaques avec des numéros de maisons aux murs proviennent des archives d'une petite fabrique de carrelage portugaise. Robinetterie *I Balocchi* (Fantini), de Davide Mercatali et Paolo Pedrizzetti, comme dans les autres salles d'eau de la maison. Vasques en pierre. 2/ Dans cette salle de bains, la douche se niche à l'abri d'une verrière. Chaise à bascule *Comback* (Kartell) de Patricia Urquiola. Baignoire *Luv* (Duravit) de Cecilie Manz. Suspension *Saloon Flower* (Kare). Tapis marocain vintage. 3/ Une autre variante de verrière pour la douche de cette salle d'eau avec baignoire encastrée de Philippe Starck (Duravit). Suspension *DNA Double* de Hopf & Wortmann (Next). Tapis marocain vintage. 4/ Cette salle d'eau décline les mêmes principes d'une autre façon. **Ci-contre** Dans cette chambre aussi, le papier peint Jupiter 10 est placé à l'intérieur des panneaux muraux originels leur offrant une nouvelle perspective.





son choix de lampes s'est porté vers Flos ou Foscarini, et les papiers peints vers Jupiter 10: des formes géométriques éblouissantes dans des tons soutenus d'orange, de bleu profond et de vert terreux, incrustés jusque dans les panneaux muraux originels. « *Nous voulions conserver l'architecture intacte, tout en veillant à ce qu'elle attire l'attention* », ajoute-t-il.

De l'architecture à façon

Des motifs ornent également les sols en céramique. « *J'ai déniché une petite entreprise traditionnelle de l'Alentejo (la partie méridionale du pays, NDLR) avant de découvrir que le père du propriétaire avait vendu du carrelage à mon grand-père, alors dirigeant d'une société de construction en Angola. L'idée que nos familles puissent de nouveau travailler ensemble nous a plu à tous les deux.* » S'il est né en Angola, António a grandi au Portugal, où il est arrivé en 1975 lorsque la guerre civile angolaise a éclaté, juste après l'indépendance du pays. Devenus architectes, son frère et lui sont retournés à Luanda, la capitale de leur terre natale et y ont ouvert leur agence. António est pleinement conscient du rôle que peut jouer l'architecture dans la construction d'une identité nationale: « *Avoir redessiné le front de mer de Luanda est le projet dont nous sommes le plus fiers*, confie-t-il. *Après tant d'années de guerre civile, c'était un réel accomplissement. Grâce à l'architecture, vous pouvez modifier, embellir ces panoramas. Le paysage que les gens côtoient en grandissant les façonne. Cette discipline, dans ce qu'elle a de meilleur, offre cette chance.* » Pour António, un design bien pensé est lui aussi la clé pour améliorer la vie, à Lisbonne comme à Luanda. 

Dans cette chambre, le bureau a été conçu par Daciano da Costa. Lobby Chair des Eames (Vitra).